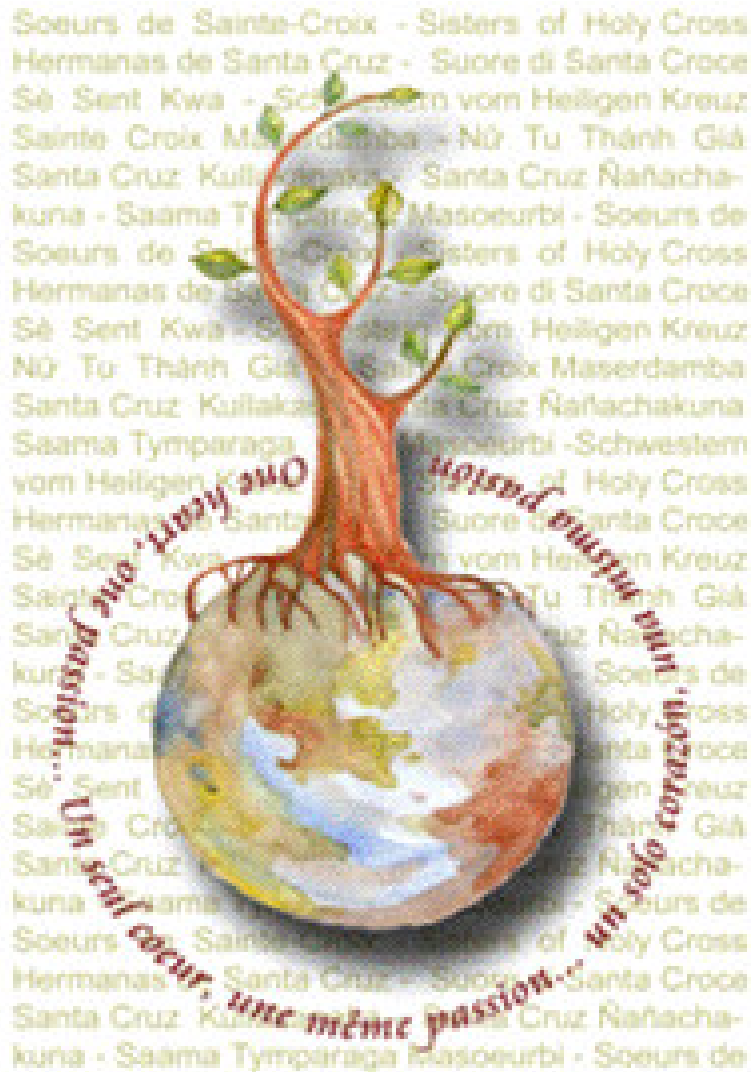


De tous les coins



de la Région

Année 2009 - 2010



*Dieu tient parole...
Pourtant...
Elle rôde partout, la nuit
Avec ses cortèges de peur et de froidure...
Avec ses cris et ses larmes...
Avec ses exils et ses parages de misère...*

*Dieu tient parole...
Venant du fond de l'espérance
Des chercheurs d'infini...
Des sages-femmes veilleuses...
Des prophètes-pèlerins...*

*Dieu tient parole...
Et le «Verbe s'est fait chair»...
Chair d'Humanité...
Chair d'Univers...
Centre de la «rencontre»
du divin... de l'humain... du cosmique...*

*Dieu tient parole...
Et nous convie à «tenir parole par l'acte de nos vies»...
humblement... fidèlement... passionnément...*



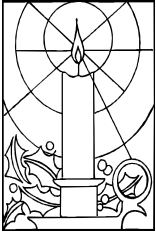
*Que ce Temps des Fêtes soit Temps de Bénédiction
pour ces femmes et ces hommes qui oeuvrent pour la justice, la liberté, la paix,
pour ces personnes qui cherchent avec d'autres des chemins de vie...
pour chacune de nous qui donnons «corps» au rêve de Dieu pour notre terre en faisant
«œuvre de résurrection» !*

*À chacune, mes souhaits pour un Noël lumineux...
un Noël joyeux...
un Noël amoureux...*

*Unie par le cœur et notre présence priante,
Monique
pour l'équipe régionale*



"Étincelles de vie et de Fécondité"



*Témoignage demandé par S. Réjeanne Riopel,
ancienne élève de S. Marie-Thérèse St-Denis*

Mon passage et mon vécu au Pavillon St-Joseph

Dans toute la vérité de mon être, je réponds à la demande de sœur Réjeanne Riopel qui a été l'instigatrice de mon arrivée au Pavillon. Délicatement et sans mots précis elle a aidé à mon discernement pour effectuer le difficile passage à l'infirmerie.

Le Seigneur a frappé à ma porte et tout a changé pour mon avenir : prenant conscience des limites de ma santé chancelante, de plusieurs séjours à l'hôpital, le besoin de n'être pas une charge pour les autres, j'ai décidé de lâcher prise, ce qui requiert un dépouillement certain, mais la grâce de Dieu me suivait pas à pas : Il est toujours présent et agissant.

Une nouvelle vie s'est ouverte devant moi, avec pour guide Jésus et son évangile. L'acclimatation s'est faite assez rapidement en vivant ces paroles de saint Paul qui guident ma vie depuis de longues années :

*Je m'élançai pour tâcher de le saisir.
Mon seul espoir, oubliant le chemin parcouru
et toute tendue en avant, je m'élançai vers le but.*

Ph 3,12-14

Je suis donc en marche : chemin rocailleux parfois mais plus souvent croisé de joie et de lumière. Depuis 2 ans, je suis choyée au Pavillon par les soins prodigués et tout ce qui se fait pour rendre la vie heureuse. J'apprécie spécialement les longs temps de prière pour les intentions multiples qui s'offrent à moi. La morosité s'infiltré parfois mais je réagis et me dis que je suis l'artisane de mon propre bonheur.

Que dire de l'avantage, en circuit fermé, de la TV dans notre chambre! L'eucharistie vient à moi, la prière communautaire, les conférences, les réunions vivantes et des films parfois. En plus des activités du mercredi, mille attentions nous sont offertes à l'occasion des fêtes religieuses et civiles.

Mon âge n'est pas une obsession... mais je suis réaliste :
sentir ses forces diminuer,
la mémoire est moins agile,
l'ouïe qui joue parfois des tours...

mais le négatif n'est pas mon fort, j'aime mieux vivre positivement, accepter mon sort en m'inspirant de Péguy : « Ma petite espérance est celle qui s'endort le soir en faisant sa prière et tous les matins se réveille avec un *regard nouveau*. »

Ma joie s'affermi quand à certains jours, je vois surgir le soleil au-dessus du Mont-Royal; ma chambre bien située me permet ce spectacle et avec Maurice Zundel, mon auteur préféré, je vis cette citation : « Dieu, c'est quand on s'émerveille ». Maintenant dans un espace plus restreint je goûte encore les beautés de la création qu'il faut « lire comme une lettre d'amour » dit ce même auteur.

La bibliothèque me connaît : je fréquente Varillon, Simonne Paco, Yvon Poitras etc... etc... Je m'instruis et voyage avec les revues "Géo". Je préfère la lecture à la TV que je visualise le soir pour quelques jeux intéressants et les nouvelles du jour.

La rencontre avec mes compagnes me donne occasion de faire œuvre de résurrection.

La musique me fascine et accompagne le tricot fait pour l'occupation thérapeutique. L'ennui ne frappe pas à ma porte car les journées passent trop rapidement.

Enfin, avec la foi, je m'oriente vers le mystère de l'au-delà et me prépare à la Grande Rencontre en remerciant Dieu tous les jours car ma vie est une action de grâce pour les dons qu'Il a mis en moi, pour mon émerveillement, pour Ste-Croix qui m'a fait grandir, pour les heures plus sombres qui m'ont purifiée, et pour les beautés goûtées dans la nature.

Ainsi, "je poursuis ma course pour le saisir" davantage en me répétant cette citation d'Yvon Poitras :

Je suis le peintre du coucher de soleil de mon vieillissement.

Marie-Thérèse St-Denis, c.s.c.



Remerciements à l'occasion du décès de S. Madeleine Chalifoux

Depuis longtemps tante Madeleine désirait ardemment vivre ce dernier passage, Dieu l'a invitée à franchir le seuil. Elle a fermé les yeux de cette terre pour mieux les ouvrir sur la Lumière sans fin. Avec moi et tous les membres de la famille, rendez grâce pour son bonheur. Ma reconnaissance la plus profonde va à vous toutes pour votre présence et vos témoignages de communion. Que la paix de Dieu veille sur vous et vous bénisse.

Pauline Chalifoux, c.s.c.

Nous recommandons à vos prières un frère décédé de S. Pierrette Coursol



Pour un plan de lutte à la pauvreté

Le lundi, 23 novembre, une manifestation importante a eu lieu à Montréal, en vue de permettre aux citoyen(ne)s, victimes d'injustice, d'exprimer leurs revendications au gouvernement pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

La Maissonette des Parents a pris part à cette action collective en appuyant les revendications proposées par la *Coalition anti-pauvreté* à Montréal.

Voici la plate-forme de revendications :

**PLATE-FORME DE REVENDICATIONS
DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS
SUR LE DEUXIÈME PLAN DE LUTTE GOUVERNEMENTALE
CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE,**

NOUS APPUYONS LES REVENDICATIONS SUIVANTES :

- Que toutes les citoyennes et tous les citoyens aient accès, sans discrimination, à des services publics, gratuits, universels et de qualité;
- Ne pas faire de la tarification un outil de financement des services publics. Ne pas augmenter les tarifs des services déjà facturés;
- Hausser le salaire minimum afin qu'il permette de sortir de la pauvreté;
- Instaurer des mesures concrètes pour lutter contre la pauvreté des personnes immigrantes et des minorités visibles de la région de Montréal;
- Rehausser les prestations d'aide sociale pour qu'elles couvrent les besoins essentiels;
- Que la pension alimentaire pour enfant cesse d'être considérée comme un revenu à l'aide sociale, aux prêts et bourses, à l'aide juridique et dans les programmes d'aide au logement;
- Éliminer les catégories à l'aide sociale et reconnaître les besoins spécifiques des personnes handicapées;
- Éliminer toute obligation pour les personnes de participer à des programmes de réinsertion sociale;
- Construire, de façon récurrente, davantage de logements sociaux en s'assurant qu'ils soient universellement accessibles;
- Planter un vrai système de contrôle des loyers;
- Adopter une politique nationale en itinérance incluant des mesures concrètes pour améliorer la situation à Montréal;
- Planter une réforme en profondeur de l'aide financière aux études ayant pour but l'élimination de l'endettement et de la précarité des étudiants, des étudiantes et des jeunes adultes;

- Demander un moratoire sur toutes les ententes entre le gouvernement du Québec et les fondations privées dont la Fondation Lucie et André Chagnon. Nous revendiquons qu'un large débat public ait lieu sur cette nouvelle gouvernance et sous la responsabilité du gouvernement du Québec.

Référer au 3^e item : Hausser le salaire minimum afin qu'il permette de sortir de la pauvreté. **Que signifie sortir de la pauvreté?** Pour sortir de la pauvreté économique, la réponse est simple : il faut un revenu suffisant pour vivre.

Pour sortir de la culture de la pauvreté, c'est-à-dire des façons de penser et de faire qu'on a développées antérieurement, la réponse est plus complexe.

Le gouvernement peut favoriser la sortie de la pauvreté en misant sur des conditions concrètes comme des allocations ou un supplément de revenus. Il peut investir dans des programmes de rattrapage scolaire et de formation des chômeurs, sur une politique familiale comme les CPE et les congés parentaux pour s'occuper de son enfant.

Mais il n'est pas très bien outillé pour travailler à la re-création des réseaux des personnes, qui favorisent l'intégration sociale, une meilleure image de soi-même et la participation à la société. C'est ici que les groupes communautaires peuvent jouer un rôle irremplaçable.

CERTAINES PISTES

Mettre en valeur les talents et l'expertise des gens : pour combattre l'image souvent négative que les personnes ont d'elles-mêmes. Convaincre qu'on ne peut s'en tirer tout seul en mettant de l'avant des exemples d'actions collectives comme donner des exemples concrets dans l'alimentation : les cuisines collectives, les groupes d'achats; dans le logement : la coopérative; la mini-garderie entre ami(e)s; dans les sorties sociales pour souffler, etc.

Développer la participation et la coopération entre les personnes en insistant sur les forces de chacune. Soutenir les initiatives plus politiques, comme celles du Collectif pour un Québec sans pauvreté, afin que les gouvernements ne se délestent pas de leurs responsabilités en les refilant aux groupes ou à quelques mécènes qui décident de ce qu'ils veulent subventionner.

J'ai pensé que ces réflexions puisées dans le Bulletin de la Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain pourraient nous aider à mieux communier avec les personnes et les organismes communautaires qui tentent de faire œuvre de résurrection dans leurs milieux.

Madeline Gagnon, c.s.c.

La Maisonnnette des Parents

6651, boul. St-Laurent

Montréal, Qc H2S 3G5

Tél.: 514-272-7507

Télé. 514-272-2367

courriel: mgagnon1@maisonnettedesparents.org



Mon engagement en Milieu carcéral

Au fond de nous, nous sommes tout autre"

A. Goettman

C'est en septembre 1986 que j'ai commencé, avec confiance et audace, mon nouveau projet de vie au pénitencier C.F.F. (Centre Fédéral de Formation). Dans ce milieu, j'ai vite perçu que j'étais dans un monde spécialisé en violence, en méfiance. Lentement, je me suis laissée devenir une "Présence d'écoute". En écoutant, j'ai entendu des cris de désespoir, mais aussi des joies intérieures. J'ai senti profondément que l'angoisse atroce de la solitude de ces hommes ne pouvait être surmontée que par une "Présence d'espérance", par une présence libératrice.

Devant tant de souffrances, je deviens créatrice. À partir de ma propre expérience, je mets sur pied des sessions de croissance. Petit à petit, plusieurs résidants ont commencé ou ont continué à se découvrir dans leurs forces et à croire en eux-mêmes. De ce milieu carcéral, je fus profondément touchée par tout ce monde blessé intérieurement. C'est surtout là, au pénitencier, dans ce milieu de solitude que j'ai fait l'expérience de la rencontre d'un Dieu de compassion et de gratuité.

Pour moi, aujourd'hui, aimer, c'est partir à la découverte de ce "visage caché" tout au fond du cœur des résidants. J'ai découvert, j'ai saisi surtout que la vraie prison n'est pas celle des barreaux des milieux carcéraux. La vraie prison, elle est intérieure, c'est celle de l'aveuglement qui empêche de reconnaître les sources vives qui dorment au fond de chaque être.

Je puis affirmer avec assez de justesse que les résidants du C.F.F. ont éveillé mon cœur de compassion.

Flore Archambault, c.s.c.



**Veillez prendre note
que le prochain Journal de "Tous les coins de la Région"
paraîtra le 29 janvier 2010
Il faudra faire parvenir les articles avant le 25 janvier.**

Adieu Pierrette !



Le 23 juillet dernier, lors d'un séjour dans les Laurentides, notre chère Pierrette nous a quittés subitement, se noyant dans les eaux du Lac Nomingue.

Septième de 13 enfants, elle débute sa carrière comme maîtresse d'école à la campagne, de la même façon qu'Émilie Bordeleau dans les filles de Caleb, enseignant dans une petite école de rang aux élèves de la première à la septième année. Puis, devenue sœur de Sainte-Croix, elle poursuit dans l'enseignement en donnant des cours, entre autres, dans une polyvalente de la Rive-Sud où elle rencontre Sœur Jeannette Gauttier, une des fondatrices de La Petite Maison de la Miséricorde. Ceci fut un événement déterminant dans sa vie.

En effet, Pierrette oeuvrera pendant 28 ans à La Petite maison avant de prendre une retraite bien méritée à l'automne 2008. Sa dernière sortie, en septembre de cette même année, fut au verger Cultiv' Art à Oka, alors qu'elle avait accompagné les mères avec son dynamisme et sa générosité habituelle. On avait appris par la suite qu'elle avait décidé de s'arrêter et de prendre un peu de temps pour se reposer, décision qui n'avait pas été prise sans peine. Cette annonce m'avait prise par surprise et émue, car Pierrette était une femme impliquée, attachante avec son sourire et son franc-parler et toujours soucieuse du bien-être de tous ceux qui l'entouraient.

Danielle Piché qui a fréquenté Pierrette pendant près de 24 ans, partageant le même bureau, la décrit comme une femme de tête et de cœur qui aimait la justice et se dépensait sans compter, toujours habitée par l'esprit de La Petite Maison. C'était une animatrice et une organisatrice hors pair. Bonne vivante, elle aimait la fête et le moindre petit événement devait être organisé à la perfection. Pour elle, les soupers spaghetti, toujours à la bonne franquette, étaient trop improvisés et manquaient de décorum. C'est pourquoi elle n'y participait jamais. Par contre, la Saint-Valentin était une soirée qu'elle affectionnait tout particulièrement. Elle nous préparait ses fameuses bines, décorait la salle avec un soin minutieux, installait les nappes, les couverts et s'assurait toujours d'avoir un petit cadeau pour chacune des mères présentes. Elle animait aussi des cafés-rencontres où il était primordial pour elle de donner un temps de parole équitable à chacune des participantes. Une de ses passions était la culture. Elle se dévouait corps et âme pour obtenir des billets de faveur pour des pièces de théâtre, des spectacles, des concerts, afin de pouvoir en faire profiter les mamans de La Petite Maison. Rendre la culture accessible à tous était fort important à ses yeux. Un autre de ses chevaux de bataille était la langue française qu'elle aimait bien défendre et faire respecter. Ceux qui ont travaillé avec elle le savent bien.

Le jeudi 6 août 2009, je me suis rendue au Pavillon des Sœurs de Ste-Croix à Saint-Laurent. Plusieurs employés et mamans de La Petite Maison étaient venus pour rendre un dernier hommage à cette femme qui nous avait tant donné. Quelques membres de sa grande famille de qui elle était très proche nous ont offert des témoignages fort émouvants qui nous ont permis de connaître un peu mieux cette battante au grand cœur. Tout au long

de la cérémonie, je pensais à elle me demandant si elle pouvait nous voir d'où elle était. Je ne sais pas vraiment en quoi croire et je me questionne beaucoup sur la mort et sur cette vie qui existe ou non après. C'est pourquoi j'ai osé lui demander de me faire un signe, si elle m'entendait. Pure coïncidence ou réponse coquine de Pierrette au moment de la mise en terre, alors que nous étions tous réunis autour du cercueil et que l'émotion était à son comble, un orage d'une force impressionnante a soudain éclaté, créant ainsi une diversion et une hilarité générale. Toutes les personnes présentes prirent leurs jambes à leur cou en riant de bon cœur tellement la situation était surréaliste. Pour nous, à ce moment précis, il n'y avait aucun doute possible : ce ne pouvait être qu'une démonstration du sens de l'humour unique de Pierrette.

Chère Pierrette où que tu sois, sache que tu resteras à jamais dans le cœur de la Petite Maison et dans le mien.¹

Michèle Desmeules avec la participation de Danielle Piché



Pour compléter...

Lors de la présentation de la région, à l'occasion de l'ouverture de la visite pastorale, certaines réalités Sainte-Croix nous ont échappé...

À la liste des «œuvres Sainte-Croix» déjà nommées et où des sœurs sont encore impliquées, seraient à ajouter :

la coopérative «Les 3 Galeries»
les Maisons Notre-Dame-de-la-Renaissance
la garderie Claire-Julie

«Œuvres Sainte-Croix» où des gens du milieu ont pris la relève :

la Passe-r-elle, pour les femmes en situation de violence conjugale
les Habitations aux jardins verts

Organismes à «saveur Sainte-Croix» initiés dans les Laurentides par une de nos sœurs :

Albatros
Joie de vivre
Vie Montante

Parmi les services internes assurés par des sœurs :

le chant liturgique au Pavillon

Merci à celles qui nous ont «rafraîchi» la mémoire !!!

¹ Témoignage paru dans le Journal de *La Petite Maison de la Miséricorde*, novembre 2009.



L'humble Jeanne Jugan

*“Celui qui donne, qu’il soit simple; (...)
celui qui se dévoue aux malheureux, qu’il ait le sourire.”
(Rm 12,8)*

Parmi les conseils que saint Paul donnait aux fidèles de Rome, ceux-ci auraient pu tenir lieu de **curriculum vitae** pour Jeanne Jugan; en effet, c’est dans un esprit de joyeuse bonté qu’elle a apporté ses soins à tant de personnes en détresse. L’Église, qui vient de reconnaître sa sainteté le dimanche, 11 octobre dernier, a voulu mettre en lumière la flamme apostolique qui brûlait au cœur de cette Bretonne au cours du 19^e siècle.

Sa vie se déroule (1792-1879) à l’heure où tant de fondations, tant d’œuvres de résurrection germent et s’épanouissent en France, comme ce fut le cas pour notre bienheureux Basile Moreau, son contemporain (1799-1873) et son "voisin" dans ces régions françaises de l’Ouest.

Au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, le samedi 24 octobre, une messe solennelle, rassemblant Petites Sœurs des Pauvres, bénévoles et bienfaiteurs, rendait gloire à Dieu pour Jeanne Jugan, celle qui pour être au service des pauvres, n’avait pas "brisé l’élan de sa générosité, mais avait laissé jaillir l’Esprit" (Rm 12,11). J’étais heureuse, au nom de Sainte-Croix de me joindre à l’hommage de ce jour et d’entendre résonner le chant de la récente canonisation à Rome :

*Sœur et servante des pauvres,
Jeanne Jugan nous te chantons.
Pour ton amour des pauvres, des petits,
Dieu soit béni! Dieu soit béni!*

Ces derniers mots ne sont pas là gratuitement; ils ont été un véritable leitmotiv aux lèvres de Jeanne. L’icône de la béatification, en 1982, mettait dans une main de la Fondatrice le panier symbolique de la quête et dans l’autre un parchemin où on lisait :

Il faut toujours dire : *Dieu soit béni.*

Dans de nombreux pays, la grande famille – 2 800 membres – de celles qui se font "humbles pour aimer" continue l’œuvre de sainte Jeanne Jugan en se souvenant de son conseil :

"N’oubliez jamais que le Pauvre, c’est Notre Seigneur..."

À l’instar de leur admirable Fondatrice, les Petites Sœurs d’aujourd’hui ajoutent sûrement aux multiples formes d’aumônes, – "l’aumône de l’Évangile".

À lire : *Jeanne Jugan, humble pour aimer*, Paul Milcent, Le Centurion, 1983
Prier 15 jours avec Jeanne Jugan, Michel Lafon, Nouvelle Cité, 2003

Blanche LeBlanc, c.s.c.

Commission Emmaüs

Annette Legault, c.s.c.

Qu'est-ce que la Commission Emmaüs? Un rassemblement de groupes de chrétiens et de chrétiennes engagées dans la société du Québec pour réfléchir ensemble sur leur foi, sur leur engagement et sur le moyen de faire Église autrement.

Le 28 novembre dernier, La Commission Emmaüs réunissait, au Centre Saint-Pierre, plus d'une centaine de personnes, appartenant aux groupes suivants :

Le Centre Justice et Foi – Le Centre culturel chrétien de Montréal –
Le Réseau Culture et Foi – Le Réseau des Forums André-Naud –
Le groupe de Théologie contextuelle – La Communauté de
Chrêtiens et Chrêtiennes dans la cité – L'Entraide Missionnaire – Le
Journal électronique *Sentiers de Foi* – Des bénévoles en solidarité
internationale de Développement et Paix – Les Journées sociales du
Québec.

Lise Lebrun, du Groupe de Théologie textuelle, et moi-même, de l'Entraide Missionnaire, avons participé à cette journée. Étaient également présents Jean-Pierre l'Allier et Richard Renshaw des Pères de Sainte-Croix.

Au cours de cette journée, les participantEs ont essayé de nommer leurs convictions profondes en cette époque troublée que nous vivons, dans l'Église et dans la société. Les rapports des secrétaires des 9 ateliers, qui regroupaient les participantEs, ont témoigné de notre **espérance dans l'action de l'Esprit** au coeur de notre Histoire, quels qu'en soient les contours sinueux.

Une brève célébration du partage du Pain, inspirée du récit des disciples d'Emmaüs, a clôturé cette rencontre riche en réflexion et en échanges.

Comme j'ai accepté d'être la secrétaire de mon atelier, je joins à ce bref résumé de la journée, le rapport de l'atelier auquel j'ai participé.

COMMISSION EMMAÛS
Samedi, 28 novembre 2009

Atelier 6 – Les nouveaux types de rassemblements chrétiens

Animateur : Gérard Laverdure

Secrétaire : Annette Legault

Notre conviction profonde :

Notre conviction profonde est que la situation actuelle, situation de **crise profonde**, et dans l'Église, et dans la société, nous donne la chance d'un immense renouvellement, la chance de faire **du neuf**.

Crise dans l'Église :

Notre Église craque de toutes parts. À travers ces craques, nous apercevons l'émergence d'une nouvelle église dans la formation de communautés de croyants qui redécouvrent le vrai visage de Jésus, du Jésus historique, qui ne vivait pas dans les temples, mais dans les rues, les villages, qui habitait le quotidien de ses concitoyens; le visage de ce Jésus qui nous a révélé le vrai Dieu, un Dieu qui ne juge pas, ne condamne pas, mais qui est plein d'amour pour tous les humains.

Le visage de Jésus qui a livré un message de libération vis-à-vis les lois écrasantes d'une religion pharisaïque; qui a proclamé l'égalité entre les hommes et les femmes et qui a posé des gestes libérateurs pour rétablir les pauvres, les exclus, les estropiés dans leur humanité.

Ces communautés se réunissent pour célébrer ensemble l'Eucharistie, non pas comme un rite figé, non pas dans un acte d'adoration, mais pour **faire mémoire** de la Cène, pour **faire mémoire** du dernier geste de Jésus, geste de partage et du don de sa vie.

Crise dans le monde :

L'échec du capitalisme nous donne la chance de sortir de ce système anti-évangélique pour inventer un autre modèle d'économie fondé sur les valeurs de justice, d'égalité, de solidarité; pour faire advenir un monde nouveau aux couleurs d'Évangile.

C'est dans les « craques » du ciment que les pissenlits poussent au printemps; c'est peut-être dans les craques de l'Église et du monde que nous pouvons maintenant faire pousser les fleurs d'un nouveau printemps.



Mission accomplie!!



L'exposition d'artisanat au profit d'Haïti a bien eu lieu les 9 et 10 octobre derniers. Ce fut un succès et je tiens à remercier toutes celles et ceux qui sont venus d'encourager et montrer leur solidarité, malgré une température plutôt maussade. Le nombre de visiteuses et de visiteurs a été remarquable, surtout la première journée, ce qui m'a fait grand plaisir.

L'objectif que je m'étais fixé pour cette dernière exposition était de 3 000\$ et, non seulement je l'ai atteint, mais je l'ai dépassé de 100\$. Cette somme de 3 100\$ est un réel cadeau pour Haïti! Merci de tous vos dons!

À l'avenir, si vous désirez que je confectionne ou répare quelque chose pour vous, si vous avez besoin d'un petit cadeau pour un événement quelconque, vous n'aurez qu'à me faire signe. Pour une somme modique j'essaierai de répondre à vos besoins et ce me sera un plaisir réel.

Après tant d'années, je suis convaincue de ressentir un vide, surtout à l'automne, mais ainsi va la vie. Il y a un temps pour chaque chose et Dieu s'occupera d'Haïti autrement.

Voici la liste des gagnantes des prix du tirage :

Bateau à voile :	Nathalie Duguay	Pantoufles	Thérèse Bastien
Couverture	Hélène Gamache	Sainte-Famille	Lucienne Villeneuve
Père Noël avec sapins	Germaine Aubé	Ange	Pauline Rhéaume
Père et Mère Noël	Rachel Lavoie	Croix du Mexique	Marcella Robitaille
Traîneau acrylique	M.-Alice Cormier	Ensemble de gilets	Lucille Racette
Tasses à thé	Madeleine Durocher	Éclateur de maïs	Zita Arsenault
Taies d'oreillers	Rachel Lavoie	Panier blanc	Rachel Lavoie
Chandelle fraise	Jeannine De Gagné	Valise	Rachel Lavoie
Chandelle décorative	M.-Alice Cormier	Draps en flanelle	Rita Beudet

Avec reconnaissance,

Carmen Vincent, c.s.c.

Vingt ans déjà pour Foi et Lumière!



1^{ère} rangée : Audrey Richer – Jacinthe Florant, sa maman.

2^e rangée : Denise Labelle, la fondatrice – Ghislaine Grenier – Bernard Richer, le papa

Le 8 novembre dernier à la cathédrale de Mont-Laurier la communauté « LES PÈLERINS D'ESPÉRANCE » de FOI ET LUMIÈRE célébrait leur 20^e anniversaire. En effet le 3 novembre 1989 sous la gouverne de notre bergère fondatrice Sœur Denise Labelle c.s.c., forte d'une équipe de coordination dynamique et entourée de membres assoiffés de vie, la communauté prenait naissance.

La célébration eucharistique célébrée par notre aumônier, Gilbert Bélanger, animée par le groupe et avec la collaboration de la chorale, fut vécue dans la joie et l'action de grâce. Un repas festif suivit où il nous a été donné de renouer notre amitié avec d'anciens membres. Temps privilégié pour se rappeler de bons souvenirs : activités vécues, pèlerinages, pique-niques, fêtes de la Lumière etc.

Savez-vous que depuis 20 ans environ 135 personnes ont participé à nos rencontres, que nous avons eu 5 aumôniers, un coordonnateur et cinq coordonnatrices, que 20 personnes

sont décédées, que nous avons vécu deux pèlerinages internationaux à Lourdes en 1991 et en 2001.

Une équipe de coordination formée de 6 ou 7 membres, prépare notre rencontre mensuelle. Trente et un membres actifs sont toujours fiers de vivre l'amitié, le partage, la fête, la célébration et la prière. À chaque année nous approfondissons un thème; en 2009-2010 nous cheminons avec Moïse.

En 2011, nous célébrerons le 40^e anniversaire de Foi et Lumière international. Un pèlerinage aux sources est un de nos projets. Nous sommes toujours déterminé(e)s à vivre sur les traces de nos fondateurs, Marie-Hélène Mathieu et Jean Vanier, et à promouvoir que la personne ayant un handicap a sa place dans notre monde et dans notre Église d'aujourd'hui.

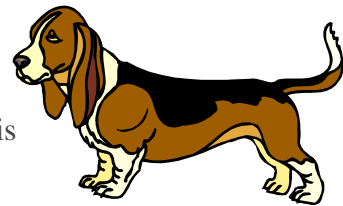
Ghislaine Grenier, c.s.c.

* * * * *

LA CHIENNE À JACQUES !!!

Nous avons souvent employé cette expression et nous ne savions pas d'où elle provenait. Alors, maintenant nous le savons et sommes un peu plus savants!!!

Cette expression signifie habituellement que notre habillement, qui plus est, notre accoutrement laisse à désirer et n'est pas conforme aux conventions sociales ou de modes imposées. On dit souvent d'une personne dont les vêtements sont non assortis qu'elle est habillée comme la chienne à Jacques.



Mais qui est ce Jacques ? Et, que dire de sa chienne ? Il a pourtant bel et bien existé. Cette expression proviendrait du bas du fleuve où vivait un certain Jacques Aubert au début du 19^e siècle. Jacques était un célibataire endurci et ne possédait pour seule compagnie qu'une chienne qui avait une maladie et avait perdu tout son poil. Pour qu'elle survive l'hiver, Jacques Aubert la revêtait de vieux chandails usés et inutilisables. Conséquemment, ses voisins et connaissances voyaient passer cette chienne vêtue de vieux vêtements. Quand on voulait se moquer de quelqu'un qui était mal vêtu, on disait de lui qu'il était habillé comme la chienne à Jacques. Quelle tête ferait Jacques Aubert et sa chienne aujourd'hui en sachant qu'ils font maintenant partie du folklore canadien français.

Source: Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie

Madeleine J. Villeneuve, c.s.c.

Expo-Vente

Bons bonjours à chacune!

Nous vous arrivons, chères compagnes et bénévoles, avec les résultats de l'Expo-Vente de l'année 2009.

D'abord nous tenons à remercier les compagnes de la Résidence Le Mans pour l'aide généreuse apportée pour monter et défaire l'Expo, en plus de venir nombreuses pour la vente des deux jours.

Merci aussi à toutes nos dévouées bénévoles, laïques et religieuses, qui ont assuré une présence active aux différentes tables pour la vente des deux jours.

Un merci spécial s'adresse à Mme Brigitte Fournier, animatrice socio-culturelle pour son aide précieuse et appréciée.

Vous avez sans doute hâte d'en connaître les montants :

▪ les dons pour le Mali :	1 125,00\$
▪ les ventes :	<u>5 786,05\$</u>
ce qui fait un total de :	6 911,05\$

De plus, nous avons partagé une bonne partie de ce qui restait aux six organismes qui avaient fait une demande au préalable :

S. Denise Thibodeau, c.s.c. :	Villa Soleil	594,00\$
S. Madeleine Gagnon, c.s.c.	Maisonnette des parents	804,50\$
S. Hang Tran, c.s.c. :	Itinérants de l'Oratoire	567,00\$
S. Lucie Nu, c.s.c. :	Communauté catholique cambodgienne de Montréal	721,00\$
S. Doris, f.d.l.s. :	Société de St-Vincent de Paul Paroisse St-Pascal-Baylon	817,50\$
Mme Suzanne Auclair :	Aide à l'enfance en difficulté Hochelaga-Maisonneuve	504,50\$
	ce qui fait un total de :	4 008,50\$

Les résultats globaux pour l'année 2009 :

Expo-Vente :	5 786,05\$
Dons pour le Mali :	1 125,00\$
Ventes au cours de l'année :	3 100,00\$
Dons aux six organismes :	<u>4 008,50\$</u>
Total pour l'année 2009 :	14 019,55\$

Nos sœurs ont vraiment travaillé fort pour arriver à ce montant et surtout sont fières de combler les besoins des plus démunis de la société. Vous êtes vraiment en mission et merci à chacune d'avoir fait sa part dans la mesure du possible.

Bons bonjours à chacune et merci d'être venues nous encourager ou nous offrir votre don.

À l'an prochain, si Dieu prête vie et santé!

Très reconnaissantes,

*Pierrette Courso, c.s.c., aide
Marie-Marthe Charpentier, c.s.c., responsable*

* * * * *

CADEAUX DE PRÉSENCES

Gagnant(e)s

1- Afghan pour lit de bébé	Adrienne L'Ériger, c.s.c.
2- Trois Paires de chaussettes	Yvonne Boucher, c.s.c.
3- Ensemble de tuque, foulard et mitaines	Marie-Rose Lefebvre, c.s.c.
4- Tuque et foulard de bébé	Stella Desroches, c.s.c.
5- Deux paires de bas	Mme Marielle Bélisle
6- Tablier et lavette tricotée	Mme Lise Charbonneau
7- Coussin et petit lapin	Mme Maria Jacques
8- Chauffe-cou et tuque	Mme Celline Farand
9- Trois Lavettes tricotées et petit chien	Yvette Du Cap, c.s.c.
10- Débardeur de fillette et chat	Ghislaine Saint-Jean, c.s.c.

CADEAUX POUR DONNS pour le MALI

	Gagnant(e)s
1- Sculpture dame portant son enfant sur le dos et sur sa tête sa calebasse	Mme Agathe Auger
2- Sculpture 'Tiwaara' emblème du MALI, gazelle stylisée	Rachel Lavoie, c.s.c.
3- Batik, peinture murale	Mlle Emy Favreau
4- Boubou pour dame	Lise Durocher, c.s.c.
5- Cartable en cuir	Mme Ghislaine Montplaisir
6- Bourse en cuir et collier	Hélène Thibodeau, c.s.c.
7- Liseuse en cuir et collier	Geneviève Michaudville, c.s.c.
8- Liseuse en cuir et collier	Denise Paquette, c.s..c



Le Frère Roger, fondateur de Taizé Une aventure spirituelle

Bonjour à chacune de vous! Y a-t-il longtemps que vous avez lu la vie du Frère Roger? J'ai voulu transcrire pour vous les grandes lignes de sa féconde carrière vécue sous le signe du don total à l'Évangile et au Christ. Mon petit discours ne vous ennuiera certainement pas, qui, sans crier gare, réfère constamment à l'auteur de cette autobiographie. L'auteur, jeune homme, fondateur d'une communauté mondialement connue, la communauté de Taizé, qui cacha des réfugiés, des Juifs notamment, a accueilli des milliers de jeunes, animé des rencontres sur tous les continents et fut présent aux côtés des plus pauvres du monde.

"Nous ne pouvons construire qu'à partir de ce que nous sommes, nos limites et nos fragilités." Dieu dépose un trésor d'Évangile dans les vases d'argile que nous sommes, se plaira-t-il à répéter dans ses lettres adressées à tous les jeunes du monde entier. Voilà l'extraordinaire itinéraire spirituel d'un homme et l'aventure sans pareille d'une communauté chrétienne du XXe siècle.

C'est l'aventure spirituelle de toute une vie. À notre tour de nous retrouver avec nos racines dans ce terreau qui fut le sien; l'appel est lancé, qui sollicite notre adhésion, attend la mesure de nos engagements, notre surplus de vie : c'est là le secret d'une aventure qui ne vit qu'au fond de notre cœur, de nos libertés, de notre vie. Le vécu de cet homme ne cesse de nous enchanter. "Ô Taizé, ce petit printemps"! disait Jean XXIII. Communions donc dans la fraîcheur de son renouveau, dans la grâce de sa chaude et ardente lumière.

Irène Richard, c.s.c.